

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Responsable des Zones Économiques Spéciales et de la Facilitation des Exportations

Institution

Rwanda Development Board

Pays

Rwanda

Formation académique

Maîtrise en Économie Internationale et du Développement, Université de Louvain, Belgique (2010)

Mentor

Mme Thereze Mukaruziga, Spécialiste du Suivi, Commission Nationale pour l'Unité et la Réconciliation, Rwanda

Centres d'intérêt

Accroître la valeur ajoutée dans le secteur agricole et renforcer la participation des femmes dans la transformation agroalimentaire

Diane Sayinzoga

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

“Je veux voir quels sont les types de politiques que le gouvernement peut mettre en place pour faciliter la création de valeur ajoutée, comme la transformation de denrées produites localement.”

Rares sont ceux qui peuvent se vanter d'avoir commencé à travailler au cœur des institutions gouvernementales juste après l'obtention de leur diplôme, mais c'est pourtant le cas de Diane Sayinzoga. Après avoir réussi des études de premier cycle en économie à l'Université nationale du Rwanda en 2006, elle a commencé à travailler comme analyste commerciale pour le ministère rwandais des finances et de la planification économique (MINECOFIN) en 2007.

Son rôle consistait alors, entre autres, à analyser les activités commerciales du ministère et à formuler des recommandations aux hauts fonctionnaires. La soif insatiable de connaissances qui anime Diane l'a poussée à quitter cet emploi pour suivre un programme de master en économie internationale et du développement à l'Université catholique de Louvain, en Belgique.

Une fois ce diplôme en poche, en 2010, elle a réintégré le ministère dans son pays d'origine pour y occuper un poste dans l'unité de planification stratégique, où elle a contribué à l'élaboration du plan stratégique triennal continu et des plans d'action annuels du MINECOFIN. « Ce poste a été très important pour me permettre de comprendre ce qui se passait au sein du ministère d'un point de vue macroéconomique, c'est-à-dire en ce qui concerne la planification et la budgétisation nationales », explique Diane.

En février 2012, Diane s'est sentie prête à employer ses compétences et ses connaissances dans d'autres domaines, et elle a obtenu le poste de directrice de division chargée du développement des échanges commerciaux au sein du Rwanda Development Board (RDB), une agence gouvernementale respons

able de la promotion des investissements, du commerce et du tourisme où elle travaille encore aujourd'hui. Elle a toutefois abandonné ce poste entre mai 2016 et juin 2017 pour passer un an au Centre du commerce international (ITC), à Genève, dans le cadre du programme de bourse Mo Ibrahim – période pendant laquelle elle a assuré la fonction de conseillère au sein du cabinet du directeur exécutif. Son expérience dans cet organisme lui a donné accès à de nombreuses opportunités passionnantes, comme le fait de travailler sur l'initiative du ITC « SheTrades », qui a pour but d'autonomiser les femmes qui se lancent dans des activités commerciales internationales et de créer un environnement d'affaires plus équitable et plus favorable aux femmes.

Après avoir quitté Genève et être rentrée au Rwanda, en 2017, Diane a endossé ses responsabilités actuelles au RDB en tant que responsable des zones économiques spéciales et de la facilitation des exportations. La majeure partie de son travail consiste à coordonner les activités de promotion des échanges commerciaux et des investissements. Elle a par exemple œuvré à faciliter un partenariat entre le gouvernement du Rwanda et Alibaba Group (une entreprise technologique multinationale chinoise), qui a abouti à la vente de café rwandais sur le marché chinois par l'intermédiaire de ce géant du commerce en ligne.

Bien que Diane ne travaille pas directement dans le domaine de l'agriculture, elle collabore avec de multiples acteurs de ce secteur. Près de 70 % des Rwandais travaillent dans le secteur agricole et la plupart des entreprises d'exportation de petite et moyenne taille sont actives dans le domaine de l'agro-industrie et de la transformation agroalimentaire. En outre, en marge de son emploi, Diane gère une petite entreprise qui produit des avocats et des légumes destinés à la vente, ce qui lui offre des occasions supplémentaires de tisser des liens avec les acteurs du secteur agricole.

Diane Sayinzoga fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

Diane a découvert le Programme GRASP en ligne et était enthousiasmée par l'accent mis sur la conception de politiques et de projets intégrant la dimension de genre dans le domaine agricole. En matière de politique, Diane s'intéresse tout particulièrement au renforcement de la participation des femmes à la création de valeur ajoutée agricole, car elle pense que cela contribuera à transformer le secteur agricole du Rwanda et à accroître sa contribution à la création d'emplois. Elle explique qu'en raison de leur accès limité au crédit, les femmes sont toutefois surtout actives dans l'agriculture de subsistance, et peu d'entre elles entreprennent des projets d'agriculture commerciale de grande envergure.

En participant au programme de formation, Diane espère acquérir de précieuses connaissances sur les manières d'autonomiser les femmes pour améliorer leur participation – par exemple grâce au commerce en ligne, qui leur permet de commercialiser et de vendre leurs produits agricoles de manière virtuelle. « Je veux voir quels sont les types de politiques que le gouvernement peut mettre en place pour faciliter la création de valeur ajoutée, comme la transformation de denrées produites localement », déclare-t-elle.

Diane est ravie d'avoir été acceptée dans le programme et elle est convaincue que cette expérience lui offrira une précieuse plateforme pour échanger des idées avec les autres lauréates et son mentor. Elle espère aussi développer ses compétences en leadership, en communication et en réseautage dans le cadre de sa croissance professionnelle.